

disoit que les chiffres & l'algèbre avoit fait en faveur des opinions de Newton le même effet que le Grec & l'Hebreu avoit eu dans celles de Luther & de Calvin. Enfin il s'en prenoit à je ne fais quel attrait d'une imitation servile, qui fait embrasser & professer tout ce qu'on entend louer, qui subjugue les Savans & les Peuples avec une force & une rapidité incroyables, & qui semble avoir fait dire à un ancien Poète :

*O imitatores, servum pecus!*

Il ajoûtoit que rien n'étoit plus méprisable que ce Peuple Newtonien; que l'*autos epha* des Péripatéticiens étoit revenu pour eux; qu'ils adoroient Newton sans le connoître, qu'ils admettoient ses suppositions sans examen. Enfin que Newton, selon l'expression de Voltaire; *avoit prouvé, raisonné, calculé pour eux.* Je ne souhaite pas que votre extrait tombe entre les mains de ce Cathésien-là, il le mettroit sûrement de mauvaise humeur; tant il est ennemi passionné de ce célèbre Systémateur. Fallut-il se broüiller avec tous les Savans & toutes les Académies de l'Europe, il ne voudra pas reconnoître la gloire de Newton. Il soutiendra contre l'évidence que cette gloire n'est qu'un fantôme, qu'elle n'existe que dans l'esprit de ses admirateurs; que dans 100 ans elle sera plus obscurcie que celle de Descartes ne l'est aujourd'hui; que celle de ce grand homme a été tout autrement universelle & fondée sur les titres les plus vrais; qu'elle a fait place néanmoins à celle de Newton, & que le premier Systémateur accredité ensevelira Newton, comme Newton a enseveli Descartes. Il prétendra que tous les systèmes périssent les uns après les autres; que la plupart

des